

Humanités numériques Devoir

Anne Onyme

Alain Connu

Analyse : Présenter un projet existant en détaillant en quoi il s'inscrit dans une démarche du domaine des humanités numériques.

Projet : Indigenous Futures Cluster

1. Fiche d'identité du projet

Indigenous Futures Cluster (IFC) est composé de deux partenariats avec le SSHRC (Social Sciences and Humanities Research Council of Canada), le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada : the Initiative for Indigenous Futures (IIF) et the Inuit Futures in Arts Leadership: The Pilimmaksarniq / Pijariuqsarniq Project. Il s'agit pour les communautés indigènes canadiennes de penser leur avenir à travers ce projet en y participant directement et en leur permettant d'exposer leur point de vue. Les directeurs du projet IFC sont le professeur Jason Edward Lewis et Dr. Heather Igloliorte, respectivement directeurs du projet IIF et de the Inuit Futures in Arts Leadership: The Pilimmaksarniq / Pijariuqsarniq Project. Les projets sont des partenariats entre des universités et des associations communautaires. L'IFC a commencé en 2015 avec Milieux Institute for Arts, Culture and Technology. Milieux a servi de couvoir pour les recherches de Lewis, Aboriginal Territories in Cyberspace, et celles de Igloliorte, Inuit Futures in Arts Leadership.

Le directeur de the Initiative for Indigenous Futures (IIF) est Jason Edward Lewis il est professeur d'arts numériques à l'université Concordia et titulaire de la Chaire de recherche universitaire sur les médias informatiques et l'imaginaire futuriste autochtone. Les travaux sont effectués en partenariat avec divers institutions éducatives et artistiques, et des établissements linguistiques et culturels communautaires à travers le pays. L'IIF est ancré par Aboriginal Territories in Cyberspace (AbTeC), dont Lewis est le co-directeur, un réseau de recherche-crédation basé à l'Université Concordia. The Initiative for Indigenous Futures s'appuie sur la participation des personnes indigènes, de tout âge et de domaines professionnels différents, sur 4 aspects. D'abord, des ateliers, les Skins Workshops, se basant sur le vécu des individus pour leur apprendre à utiliser des outils numériques pour créer jeux vidéo, réalité virtuelle ou modèles et animations 3d leur servant à raconter leurs histoires. Des résidences artistiques pour des artistes, auteurs, activistes, penseurs autochtones qui réfléchissent à la question « Où voudriez-vous voir les nôtres dans sept générations ? ». Des symposiums interdisciplinaires réunissant des artistes, des universitaires, des membres des communautés, des technologues, provenant du Canada mais aussi d'ailleurs pour échanger autour de l'avenir des indigènes et la manière dont ils le conçoivent. Enfin, une archive, Indigenous Digital Art Archive (IDAA), réunissant les œuvres numériques d'artistes indigènes pour les rendre plus accessibles et les organiser de manière à ne pas perdre le travail

déjà produit par les communautés indigènes autour du futur. L'IIF est un projet interdisciplinaire porté sur 7 ans, qui se base sur l'aspect théorique autant que sur l'aspect pratique en menant des recherches en parallèle d'activités de création. L'objectif est d'imaginer un futur de manière réaliste à l'aide d'analyses universitaires et conceptuelles du présent et des obstacles qui l'accompagnent. Les travaux menés se fondent sur une approche alliant, grâce aux technologies et aux récits, les vécus passés, le présent et les espoirs pour les générations à venir.

The Inuit Futures in Arts Leadership: The Pilimmaksarniq / Pijariuqsarniq Project a pour but de soutenir les communautés Inuit dans leur parcours dans l'enseignement supérieur et dans leur carrière professionnelle dans les domaines des arts et des humanités. Ce projet, également porté sur 7 ans, financé par le SSHRC, subvention de partenariat, comprend des étudiants qui poursuivent des recherches dans le domaine des arts, participent à des projets artistiques dans leur communauté en développant des compétences et connaissances à travers, notamment, des stages. Le projet favorise l'apparition d'un réseau de mentors et de camarades à travers le pays pour la nouvelle génération. La directrice du projet, Dr. Heather Igloliorte, est Chaire de recherche universitaire de niveau 1 en arts indigènes circumpolaires. L'équipe de chercheurs et artistes est composée exclusivement de personnes Inuites de tout Inuit Nunangat, les quatre régions Inuit canadiennes. The Inuit Futures in Arts Leadership: The Pilimmaksarniq / Pijariuqsarniq Project a de multiples partenaires à travers le pays, plus d'une vingtaine d'institutions d'enseignement supérieur et des organisations des arts de l'Arctique et du sud qui aident au développement de talents Inuits pour qu'ils réussissent sur le long terme.

Our Partner Institutions



Logos des institutions partenaires de The Inuit Futures in Arts Leadership: The Pilimmaksarniq / Pijariuqsarniq Project, capture d'écran du site web : <https://www.inuitfutures.ca>

Le projet est fondé à Inuit Qaujimaqatuqangi. Le concept pilimmaksarniq / pijariuqsarniq, contenu dans le nom du projet, est lié aux valeurs sociales importantes chez les Inuits du développement de compétences et connaissances grâce à l'observation, le mentorat, l'entraînement et l'effort, des aspects présents dans l'approche choisie dans ce programme. En effet, le programme permet aux étudiants Inuit canadiens d'entrer en contact avec des professionnels des arts et d'apprendre d'eux, avec le mentorat et les opportunités de stages. Les

ilinniaqtuit (étudiants/apprentis) peuvent avoir des parcours différents, au niveau social et de leurs études, mais leur point commun est leur fort intérêt pour les arts et les humanités.

2. Description du projet

Dans cette partie nous allons nous intéresser au cœur du projet Indigenous Futures Cluster et nous pencher plus sérieusement sur les objectifs que ce projet cherche à atteindre.

Indigenous Futures Cluster développe une base de données en ligne pour rendre les fonds d'archives disponible à tous. Leurs travaux ici est de sensibiliser et de montrer aux publics la façon dont les peuples autochtones imaginaient l'avenir de leurs familles et communautés.

Indigenous Futures Cluster développe pour arriver à son objectif plusieurs support afin de capter le plus de monde possible. On peut y retrouver le développement de jeux vidéo et de « modding » où l'interactivité et la transmission de savoir peut être intéressante, de l'art médiatique interactif pour les écrans possiblement présent dans des expositions, des espaces publics aménager comme de l'art urbain, de la réalité virtuelle technologie nouvelle qui capte un tout nouveau et jeune public; des résidences d'artistes et d'autres pour explorer encore plus l'imaginaire des futur autochtone.



Image prises sur le site [Archive – Initiative for Indigenous Futures](#)

D'un point de vue communicationnel, actuellement sur leurs sites on peut y retrouver la présentation détailler de tous leurs projets et des travaux exécuter jusqu'alors. Leurs site internet est très visiblement l'un de leur atout le plus fort pour garder de la visibilité. Tout y est bien documenté pour capter le suivi et l'évolution des projets. Cela peut amener la fidélisation du visiteur du site et par conséquent soutenir ce projet de mémorisation en optant pour des dons par exemple.

Dans l'élaboration de leurs travaux en collaboration avec plusieurs université, organisation... ils ont beaucoup recours au nouvelle technologie.

On nous explique et montre un enorme travaux dans la modélisation 3D et de la réalité virtuel ou l'utilisation d'algorithmme et de programme sont en ébullition pour l'accomplissement d'un projet appeler par exemple « *Achimostawinan Games* », où Indigenous Futures Cluster sont en collaboration avec Obx Labs. Des casques de réalité virtuelle, des manettes de jeux, des écrans, des vidéos-projecteur peuvent être leurs outils et la limite des champs des possibles semble loin.

3. Choix méthodologiques

Les données ou les documents, ont une valeur pour leurs contenus qui est de caractère confidentiel, ou bien utilitaire, pour la création d'un projet, ou la contribution à une étude, pour n'importe quelle entreprise, institut, organisation privé ou étatique. Les données et les documents ont une importance primordiale car ils représentent leurs essences, leurs passés et futures.

Pendant qu'est ce qui fait que les données ou documents soient facile à trouver ? Sont-ils conservés sur le long terme ? Sont-ils accessibles et disponibles pour finalement être réutilisables ?

Dans le cas d'Indignons Futures, leurs visibilité sur le net, sont bien structurées, ils ont des couleurs spécifiques, et une fois sur leurs sites nous avons tout d'abord une page d'accueil qui présente le projet, et des rubriques qui nous permettent l'accès à différentes données sur les contacts, les projets à venir, les projets passés, et même un blog pour communiquer et lire des articles.

Ensuite en haut à gauche, il y a des icônes de, Facebook, Instagrame, Twitter, Vimeo, Flickr, il suffit d'un seul click pour qu'on soit dirigé vers leurs propres comptes, où il y a des photos de leurs collections, de leurs équipes de travail, sur Flickr et Vimeo, des vidéos sur leurs réunions Teams, et discours.

A travers leurs réseaux sociaux ils essayent de numériser leurs activités, et de donner à leurs communautés un accès à l'information et aux données qui peuvent être téléchargées et re partager.

Par exemple : leur projet « Les Archives d'art numérique Indigenous Futures » (IDAA) sont un projet dans ses premières formations et développés par l'Initiative pour l'avenir des Indigenous Futures (IIF) pour organiser, entretenir et rendre accessible les dossiers des artistes numériques Indigenous Futures. L'utilité de « IDAA » c'est une archive vivante composée d'une collection unique de documents numériques et physiques à la disposition des étudiants, des chercheurs, des communautés Indigenous Futures et du grand public. IDAA est une réponse à la fois au besoin d'archives dirigées par Indigenous Futures et au besoin de développer des pratiques pour conserver les comportements interactifs de l'art numérique dans un monde technologique en évolution rapide. Combiné, l'IDAA est un exercice d'identification et de formulation de pratiques archivistique Indigenous Futures pour traiter des œuvres d'art réalisées dans des environnements numériques complexes.

L'IIF développe une base de données en ligne pour rendre les fonds d'archives disponibles pour consultation publique. Ce projet est toujours en cours.

Ce projet d'archive nous montre comment les données et les documents sont numérisés et rendus disponibles au grand public pour qu'ils soient réutilisés et partagés et leurs sauvegardés sur le long terme, mais le traitement de données de Indigenous Futures ne repose pas simplement sur cela.

Tout d'abord les supports de stockages physiques sont utilisés dans l'usage quotidien : clé USB, disque dur interne et externe, pour garder les informations sur le long terme sur ces supports de stockages physiques, il faut une maintenance car leurs durées de vie est limitée, donc ils doivent être renouvelés après une durée déterminée. Aussi pour un stockage complet de données qui peuvent être extravagants, il faut améliorer ces matériaux et prévoir des dépenses pour un espace de stockage satisfaisant et cela dépend du nombre de données générées, et il faut savoir qu'il faut faire des sauvegardes régulières pour le bon stockage de données et documents sur le long terme.

L'utilisation d'un autre système de sauvegarde qui est le plus répandu aujourd'hui c'est le Cloud qui répond au critère de la sécurité des données, et reconnu pour être très pratique, les données et documents sont enregistrés et conservés sur des serveurs mutualisés ou privés via internet.

L'importance de ce système de sauvegarde qui répond au besoin de mobilité de plus en plus élevé des équipes de travail, car les documents stockés dans le Cloud sont accessibles partout et en tout temps et pour une durée illimitée, donc les données et documents sont sauvegardés sur le long terme et disponible à tout moment.

4. Avis personnels (quels avantages, quelles difficultés).

L'utilisation du stockage par un système physique est risquée car il y a des dépenses sur l'amélioration de l'espace de stockage et sur la maintenance et le renouvellement du matériel, et une mobilité très limitée, qui est exposé à un danger qui peut causer la perte totale de la sauvegarde. D'abord par une erreur humaine si un professionnel oublie de faire la sauvegarde régulière, une partie de la sauvegarde sera perdue, si un Malware s'introduit sur le matériel informatique il peut facilement endommager notre RAM, et conduire à une perte de données, ou bien un incendie qui peut entraîner l'endommagement de l'équipement informatique ainsi que la perte définitive de données.

L'utilisation de Cloud est très sécurisée et peut donner un espace sans limite, il a un seul risque c'est le piratage, mais ce dernier peut prendre des documents mais ne peut pas causer des dommages au niveau de la sauvegarde des données et documents.

Effectivement, dans le projet de Indigenous Futures, leurs données sont presque totalement sur du Cloud, du partage et stockage en ligne sur internet, sans oublier qu'une partie de leurs archives, par exemple Instagram et Facebook, est stockée par l'entreprise Facebook qui utilise aussi le Cloud, mais aussi un système de stockage « Serveur NAS » qui demande un vrai budget de maintenance, ce système de stockage est de meilleure qualité que le système physique.

Enfin pour ce qui est du traitement de données et documents, je trouve qu'ils concrétisent un projet qui relève des humanités numériques. La volonté de rendre les données accessibles est présente ce qui représente un avantage pour le public et permet de mettre davantage en lumière les communautés indigènes, et leur culture par la même occasion. Ce projet représente pour les Indigènes du Canada un moyen d'entretenir et de renforcer le lien communautaire de manière virtuelle. A l'ère du numérique, l'archivage de documents produits par des membres de la

communauté peut représenter un espoir pour celle-ci, de garder plus facilement traces des productions, étant donné les événements historiques ethnocidaires qu'ont vécu les communautés indigènes d'Amérique dans le passé.

Sources :

<https://educationnewscanada.com/article/education/level/university/1/933985/concordia-officially-launches-the-indigenous-futures-research-centre.html>

<https://www.inuitfutures.ca>

<https://indigenousfutures.net>

<https://milieux.concordia.ca/indigenous-futures/>